

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

AÏN-TÉMOUCHENT

Quand Bellemou joue de la trompette

Une belle soirée musicale a animé le camp de vacances familiales «Aziz-Setat» au niveau de la plage de Terga, hier, où des dizaines de jeunes garçons et filles ont passé une agréable soirée sous le charme du groupe Bellemou.

Les jeunes ont dansé jusqu'à l'aube sous les sonorités mélodieuses de la trompet-



Photos : DR

te de l'ensemble Bellemou et de deux chanteurs cheb Bentata Saïd et Kadirou et comme d'ha-

bitude la présence de l'élégant et talentueux parolier et animateur Rezali Nasreddine, berrah. A

l'entame, l'orchestre a offert au public un morceau musical intitulé «Ya chahlat laayan» ensuite sont montés successivement sur scène les deux chanteurs cités précédemment qui ont émerveillé les jeunes par des chansons raï «Zerga», «Saïda», «Sid el hakem» et autres variétés oranaises.

Chaque jeune a trouvé son goût, tous les vacanciers des quatre coins de l'Algérie ont répété en gesticulant leurs corps aux virtuoses notes de la trompette.

Deux associations étaient présentes celle des non-voyants de Ouargla et celle d'aide aux personnes atteintes du cancer (El Fedjr) de Aïn-Témouchent. Ceux d'Ouargla ont découvert pour la première fois le maître du raï cheikh Bellemou in live avec sa majestueuse trompette en cuivre. Selon M. Zergui chef du

groupe ouargli : «Nous avons passé d'agréables moments dans ce camp. La tranquillité, la sécurité et la générosité hospitalière des Témouchentois est aussi à signaler. L'ambiance était magnifique et nous avons échangé nos pensées et partagé nos sentiments avec nos frères algériens issus de toutes les wilayas du pays. Aïn-Témouchent est une charmante région.»

Les feux d'artifice ont illuminé le ciel de cette nuit douce et conviviale par des cocktails de filets lumineux multicolores qui culminaient dans ce ciel festif.

Grâce à ses paroles bien énoncées en accord avec ses gestes, cheikh Rezali a fait vibrer et rêver les jeunes par des anecdotes et des adages du terroir.

S. B.

VIE DE CHIEN D'ABDELKADER SECTEUR JOUÉ À ORAN

Un one man show hilarant

Pendant environ deux heures, l'humoriste Abdelkader Secteur a fait rire aux larmes un public venu nombreux ce samedi soir au Théâtre de verdure assister au spectacle Vie de chien.



potes, s'est improvisé humoriste et le succès était au rendez-vous. Durant son show de ce samedi soir, l'humoriste abordait des sujets sérieux, telle la situa-

tion difficile des sans-papiers algériens, voire carrément des sujets morbides, tel le déroulement d'une cérémonie funèbre à la sauce algérienne ; et tour à tour, abordant des sujets plus légers, telle la nervosité légendaire des Algériens et sa comparaison subtile avec la politesse systématique des Français, où à chaque fois, le bonjour monsieur est de mise. Abdelkader Secteur a voulu coller le plus possible à la réalité de son pays, mais à la condition toutefois de la tourner en dérision. Pari réussi, il a su nous faire rire de nous-mêmes, de nous tourner en dérision, de pointer du doigt nos tares.

Connu à travers Youtube et visionné des centaines de fois, l'humoriste a su devenir très

populaire auprès de son public algérien. Le bouche-à-oreille ayant fait son chemin, son style humoristique plaît et surtout fait rire. C'est ainsi que sa venue à Oran n'aura pas nécessité beaucoup d'efforts pour remplir le Théâtre de verdure où beaucoup de familles ont tenu à assister au spectacle, ayant au préalable eu l'occasion de découvrir Abdelkader Secteur sur Youtube ou encore dans des émissions de Djamel Debouz, ou encore sur des plateaux télé. Le show qui a duré plus que d'habitude a ravi le public qui a passé d'agréables moments de rire. Quant à l'artiste, il fut ravi d'avoir conquis un public oranais connu pour son humour.

A. B.

FESTIVAL DE LA MUSIQUE DIWAN

Le Maâlem Hassen Boussou séduit le public tlemcénien

Le chanteur gnawi Maâlem Hassen Boussou a enflammé le théâtre de verdure de Koudia de Tlemcen où se déroule depuis jeudi dernier le Festival international de la musique diwan.

Ce maître marocain du gnawi, qui se produit pour la première fois à Tlemcen, a réussi samedi, le temps d'une soirée, à faire vibrer les nombreux spectateurs, qui ont été très séduits par le rythme et la chaleur dont il a fait montre durant son passage sur scène.

Le groupe formé également d'éléments occidentaux a interprété une variété de chansons gnawi qui a envoûté ce public jusqu'aux premières heures de la journée de dimanche, à travers un spectacle d'une grande intensité musicale.

Maâlem Hassen Boussou, enfin animateur, a su enflammer le public du théâtre de verdure de Koudia qui l'a vite adopté durant toute la soirée.

Cette soirée a donné lieu également à la présen-

tation d'une autre troupe marocaine gnaoui, en l'occurrence Ouled El Hal de Essaouira, la cité mythique des Gnawas.

Créée entre la fin des années 1970 et le milieu des années 1980, la troupe Ouled El Hal représente magnifiquement la relève de la musique gnaoui.

Diffusant une chaleur grandiose sur scène, les éléments de Ouled El Hal ont superbement interprété des chansons traditionnelles apprises auprès des grands maîtres de cette musique envoûtante.

La soirée d'hier a donné lieu à deux spectacles qui étaient animés par la chanteuse bécharie Sara et la troupe Band of Gnawa.

La quatrième édition du Festival international de la musique diwan, qui prendra fin demain mardi, se tiendra exceptionnellement dans la capitale des Zianides à la faveur de la manifestation culturelle internationale «Tlemcen, capitale de la culture islamique, 2011».

Sortie de l'édition en langue arabe du livre Si Mohand Saïd raconte Amghar

La version corrigée en langue arabe du livre *Si Mohand Saïd raconte Amghar*, ouvrage traitant de la révolution écrit par le fils du colonel Mohand Oulhadj en hommage au successeur du colonel Amirouche à la tête de la wilaya III historique, est sortie cette semaine aux éditions le Savoir.

A sa sortie en version française, le livre a soulevé une polémique entre l'auteur et l'ONM en raison d'une grossière bavure qui n'a pas laissé indifférents les anciens moudjahidine.

Dans l'un des passages du livre, l'auteur, en rendant hommage à d'illustres combattants, a malencontreusement inclus le nom d'un traître à la révolution, Ali Chekkal, ancien vice-président de l'Assemblée algérienne notoirement connu pour avoir été la cible d'un attentat alors qu'il se trouvait à côté du président français René Coty.

En corrigeant cette bavure dont il s'est véhémentement défendu à l'époque, imputant cela à une erreur technique.

En rectifiant les erreurs contenues dans l'ouvrage édité en langue française, l'auteur estime avoir été à la hauteur des vœux des férus d'histoire par la concision de l'ouvrage et la vision qu'il donne des événements racontés.

S. Hammoum

RECTIFICATIF

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans l'article paru en page culture, dans notre édition du 24 juillet 2011, ayant pour titre «Le théâtre de l'absurde honoré».

Il fallait lire «la 19^e édition du festival du théâtre de la ville de Skikda», au lieu de «la 19^e édition du théâtre régional de la ville de Skikda». Nos excuses aux lecteurs et aux concernés.